

Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS (Seine-Maritime)

RESTAURATION DES VITRAUX DE LA CHAPELLE SEIGNEURIALE

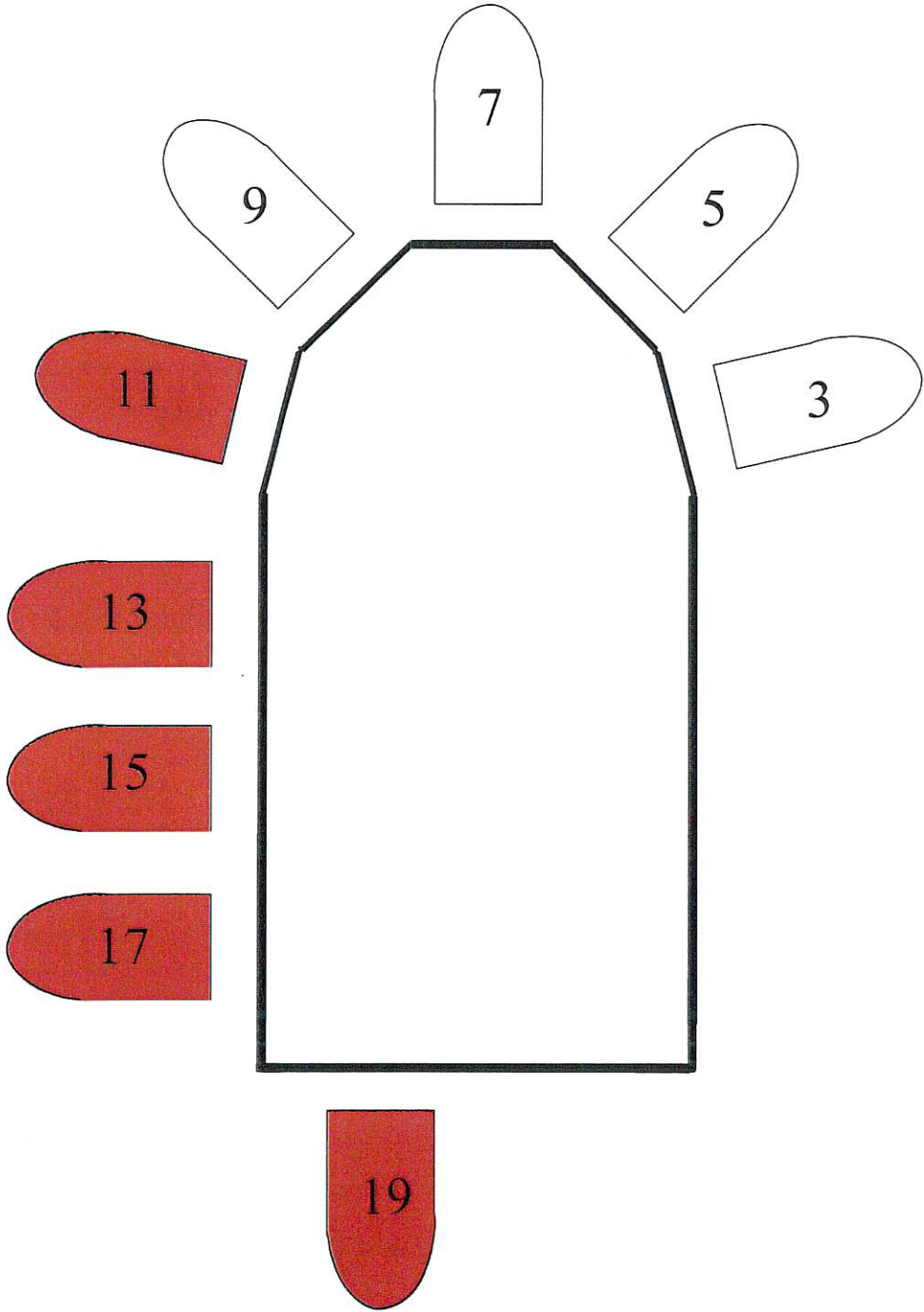


ATELIERS COURAGEUX

5 bis rue du Presbytère

60360 Crèvecœur le Grand

PLAN DE LA CHAPELLE SEIGNEURIALE
(Numérotation des baies suivant *Corpus Vitrearum*)



Verrières restaurées

La Chapelle seigneuriale est située sur le côté nord du chœur de l'église. Elle fut construite vers 1632-1635, d'après un texte du 21 octobre 1871 de M. Anatole Loth, prêtre, Curé de Hautot-le Vatois, conservé aux Archives de Rouen, dont Monsieur le Maire nous a remis une copie (voir en annexe).

Neuf fenêtres éclairent cette chapelle parmi lesquelles subsistent cinq magnifiques verrières du XVIIe siècle. Certaines sont datées de 1635. Les sujets représentent des anges en grisaille, portés sur des nuages, sur un fond de tenture damassée, effacée par le temps sur plusieurs verrières. Au troisième plan, une vitrerie à bornes typiquement XVIIe entoure un rondel central aux monogrammes du Christ (IHS), de la Vierge (AM) ou encore d'un ange jouant de la trompe. Ces verrières sont encadrées par des bordures réalisées avec des grisailles, jaunes d'argent, sanguine (ou jean cousin) et des émaux bleus et mauves, technique caractéristique de cette époque.

L'extrait de l'ouvrage du XIXe siècle de l'Abbé Cochet, dont Madame Leprince nous a remis une copie, (voir en annexe) donne une description précise de ces verrières et déjà à l'époque, l'Abbé Cochet indique que "plusieurs anges ont disparu." A travers sa description, on peut constater que d'une part, il restait six verrières : un ange tenant un encensoir existait encore à l'époque, et d'autre part, l'ordre des verrières était très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Ainsi, la verrière représentant deux anges placés sous un dais avec l'inscription "Ecce panis Angelorum", était placée derrière l'autel. Cette verrière aujourd'hui très endommagée a été déplacée au-dessus de l'entrée de la chapelle et l'un des anges a presque entièrement disparu.

Néanmoins, la désorganisation la plus importante concernant ces verrières, s'est produite au niveau des bordures. Les verrières ont probablement connu plusieurs campagnes de dépose et de restauration qui expliquent ces modifications.

Ces bordures d'une grande richesse, tant au niveau des motifs que de la coloration, ont été réalisées à l'aide d'émaux mats, technique typiquement XVIIe. A l'origine, toutes ces bordures ont été conçues avec symétrie au sein de chaque verrière. Ce point important a guidé notre restauration afin de retrouver un ordre et une cohérence dans l'organisation des bordures. Il a fallu analyser chaque élément afin de retrouver l'ordre initial pour chaque verrière, en sachant que les fragments avaient pu être dispersés entre les verrières et que certaines informations avaient disparu. Les raccords, la taille par rapport aux divisions du passage des vergettes et la rive des panneaux nous ont également apporté des informations. Au fur et à mesure de la restauration, on a pu constater qu'un rythme régulier et répétitif se dévoilait sur l'ensemble : les mascarons et autres petits personnages se retrouvant placés quasiment au même niveau et redonnant cohérence à l'ensemble.

Ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus, l'ordre des verrières a été modifié, les pièces ont par conséquent été retaillées, des éléments ont même été enlevés pour s'adapter à la forme des fenêtres.

Dans notre restauration, nous avons essayé de rétablir la disposition et la dimension des bordures et des scènes, afin de restituer au plus près leur aspect initial.

De nombreuses pièces de bordures avaient été refaites en 1954. Même si ces pièces de restauration étaient de bonne qualité, elles avaient néanmoins été réalisées en conservant le désordre et la dispersion des pièces de bordures. Les lacunes avaient simplement été complétées.

En restituant l'ordre initial des bordures, il n'a par conséquent pas été possible de conserver la plupart de ces pièces de restauration.

La disposition des verrières dans l'édifice n'a pas été modifiée. En effet, en remplaçant les verrières dans leur disposition initiale, différents problèmes se seraient posés : d'une part à cause des verrières ayant aujourd'hui disparu (par exemple "ange tenant l'encensoir"), d'autre part, le retable, placé dans la chapelle et ayant probablement amené les changements de dispositions des verrières, occultant les fenêtres situées derrière l'autel.

Lors des restaurations précédentes, les verrières ont été scellées au ciment gris aux deux faces, ce qui a nécessité une dépose extrêmement délicate.

Les verrières avant restauration présentaient une altération importante sur les faces intérieures et extérieures. Lors de notre intervention, après le démontage des panneaux, nous avons entrepris un nettoyage très méticuleux pour éliminer les mousses et lichens tout en prenant soin de préserver les grisailles.

Ensuite, chaque élément a été observé afin de déterminer son emplacement, en sachant que de nombreuses pièces avaient pu être dispersées soit au sein de la verrière dans lesquelles elles se trouvaient, soit dans les autres verrières. Ce travail a été important notamment au niveau des bordures considérablement désorganisées.

Certaines scènes étaient très lacunaires, particulièrement la baie n° 19. Une recherche documentaire a été entreprise pour retrouver les éléments disparus.

Une protection à l'aide d'un double-vitrage a été mise en place. Une nouvelle technique a été adoptée, permettant de rendre la verrière de doublage le plus invisible possible de l'intérieur de l'édifice.

Néanmoins, l'utilisation du chauffage au gaz est à éviter. En effet, l'humidité et le ruissellement provoqués par ce type de chauffage endommagent considérablement les grisailles sur la face intérieure.

BAIE 11

Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
Chapelle Seigneuriale
Seine-Maritime
Baie n° 11



AVANT RESTAURATION





glise de HAUTOI-LE-VAI
pelle Seigneuriale
ine-Maritime
ie n° 11

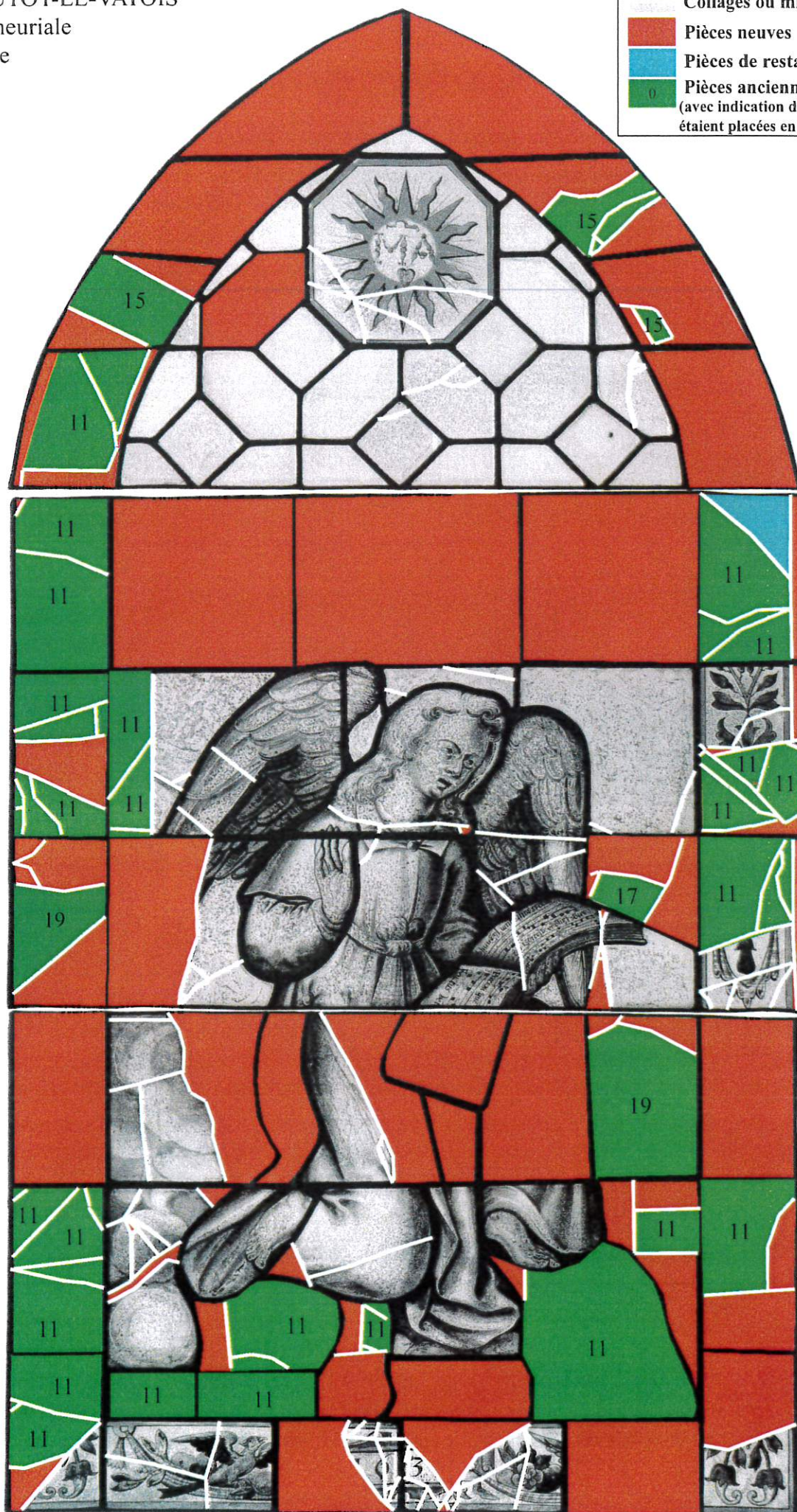


APRES RESTAURATION

- Ateliers Courag

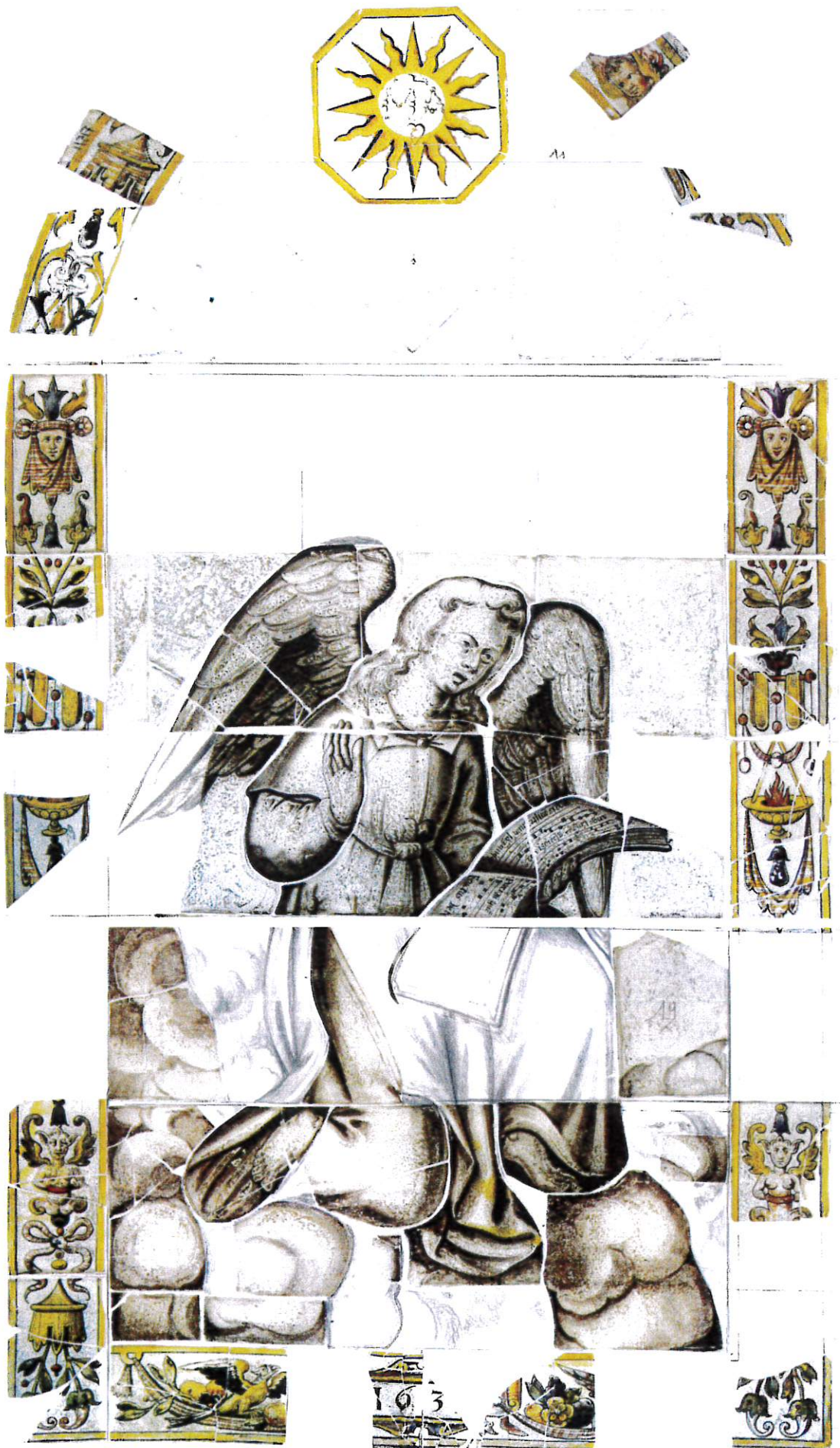
Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
 Chapelle Seigneuriale
 Seine-Maritime
 Baie n° 11

	Collages ou micro-plombs
	Pièces neuves
	Pièces de restauration de 1954
	Pièces anciennes remplacées (avec indication de la baie où les pièces étaient placées en désordre)



APRES RESTAURATION

MISE AU POINT DES BORDURES



BAIE N° 11

Cette verrière représente un ange chantant, tenant un livre sur lequel figure la partition de "Pange lingua".

Tout d'abord, on peut constater en observant la bordure de base, que celle-ci est constituée d'éléments anciens et d'éléments de restauration.

La partie gauche de la bordure de base est constituée en grande partie de pièces anciennes, la partie droite cependant a été restaurée en 1954. Les pièces de restauration ont suivi le motif des pièces anciennes mais une partie en a été tronquée, la dimension de la baie ne permettant pas de reproduire la bordure à l'identique. L'emplacement étant insuffisant pour reproduire la pièce ancienne en symétrie, ceci nous indique que la verrière était plus large à l'origine. Lors de notre restauration nous avons remplacé certaines pièces de restauration de 1954, en restituant au mieux la symétrie avec les éléments anciens, tout en nous adaptant à la dimension de la fenêtre, puisque la verrière ne se trouve plus dans son emplacement d'origine.



AVANT RESTAURATION

↑
Pièce de restauration de 1954
(tronquée par rapport
à la pièce ancienne en pendant)



■ Pièces de restauration de 1954 remplacées



↑
APRES RESTAURATION

→ Pièces neuves

↑
Pièce de restauration refaite
afin de restituer la symétrie avec la pièce ancienne

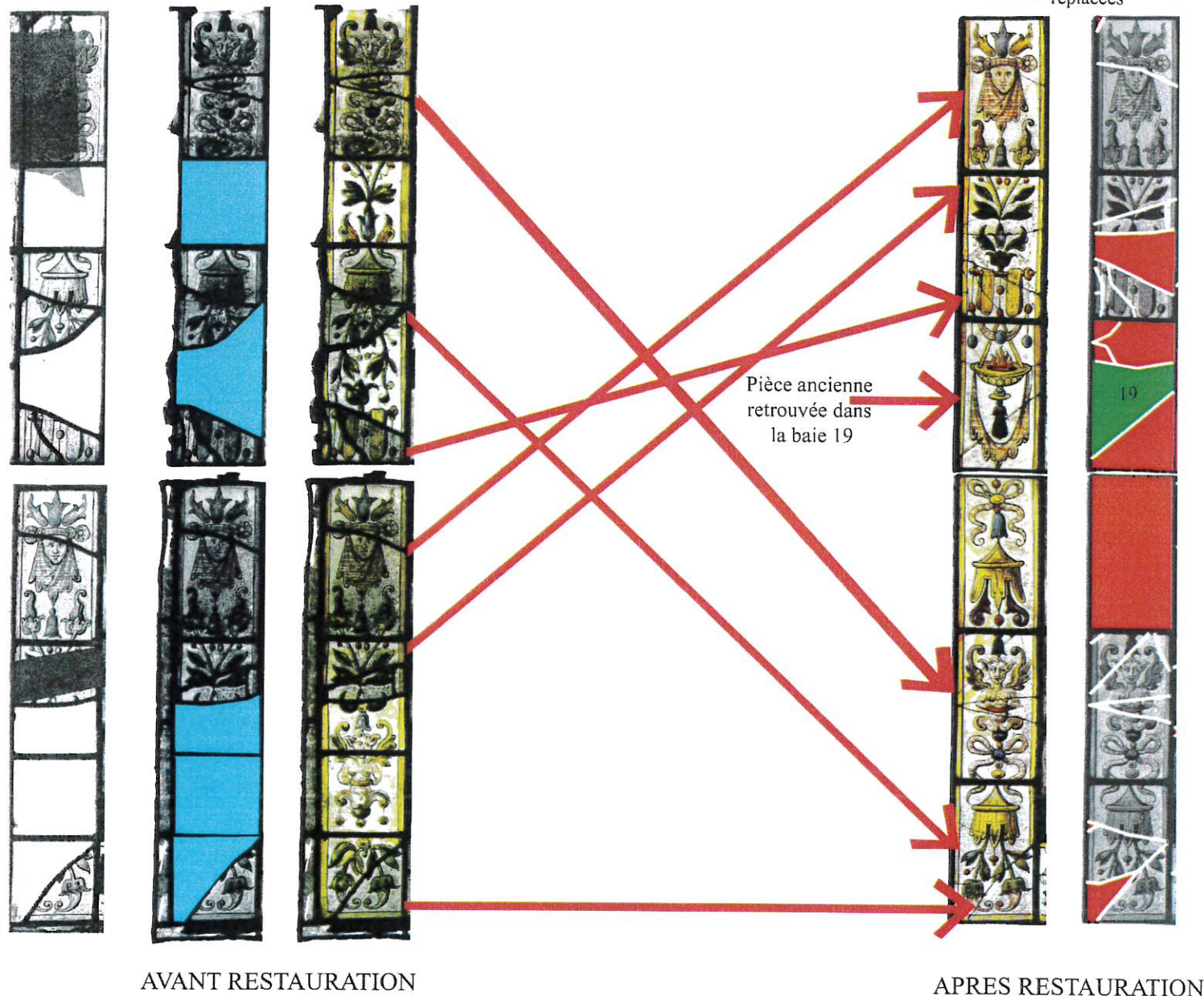
D'autre part, chaque élément de bordure a été analysé non pas verrière par verrière, mais en tenant compte de l'ensemble, car des similitudes existent entre les différentes baies et d'autre part, certains éléments ont été dispersés. Le fil conducteur a été la symétrie au sein de chaque verrière entre la partie droite et gauche. Certaines pièces qui avaient été brisées et dispersées au fil des siècles ont retrouvé leurs raccords.

Exemple de repositionnement des bordures (Baie 11 bordure gauche)

Photographies
prises avant la
restauration de 1954

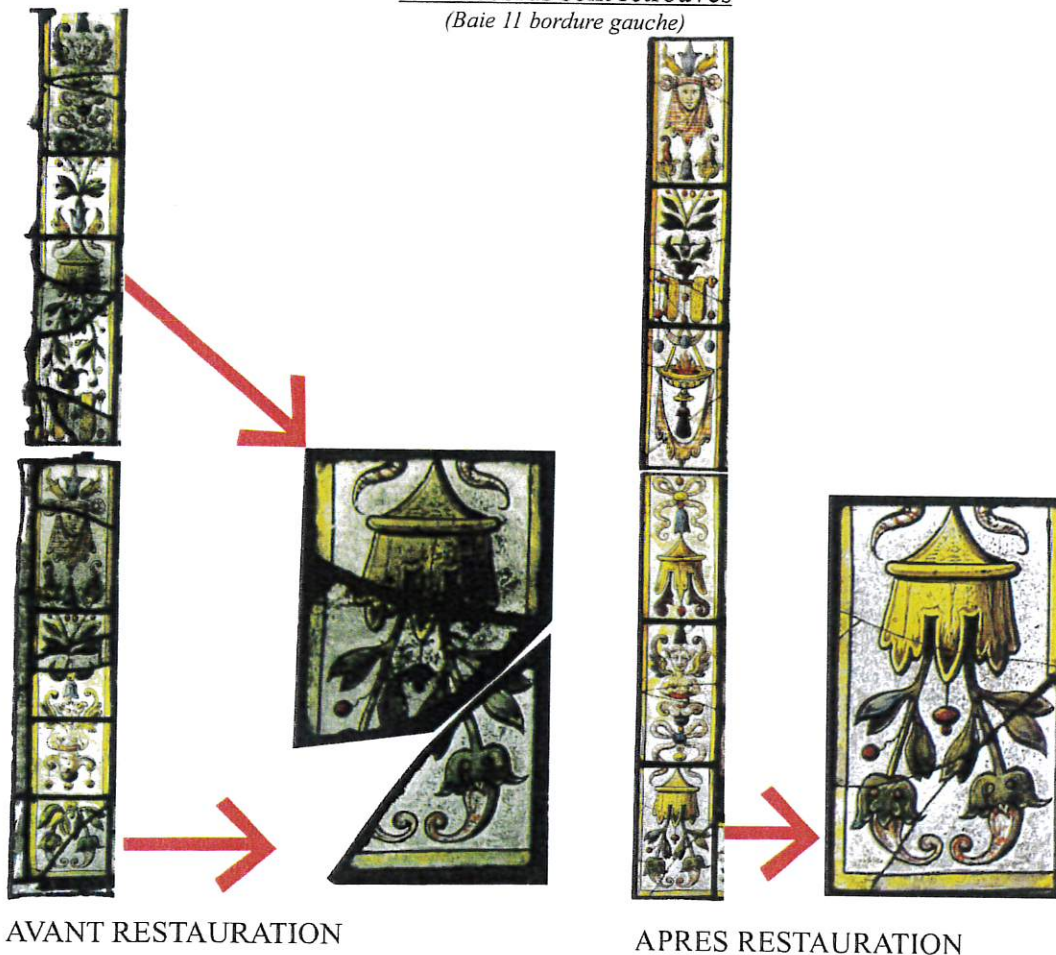
Pièces de restauration de 1954

Pièces neuves
 Pièces anciennes
replacées



Dans chaque verrière et sur chaque bordure, ce travail de reconstitution a été effectué pour s'approcher au maximum de l'état initial, avant les modifications réalisées au fil des siècles par les restaurations successives. Il a fallu analyser chaque fragment pour vérifier les raccords entre les éléments et comprendre le dessin et la logique que le verrier a suivis pour réaliser ses bordures.

Exemple de repositionnement
des éléments et fragments de bordures
Les raccords sont retrouvés
(Baie 11 bordure gauche)



Deux verrières ont des bordures identiques, ainsi, après examen de chaque élément, nous avons constaté que les bordures de la baie n° 11 étaient identiques à la baie n° 17. La verrière 19 est identique aux deux autres sur les deux panneaux droits.

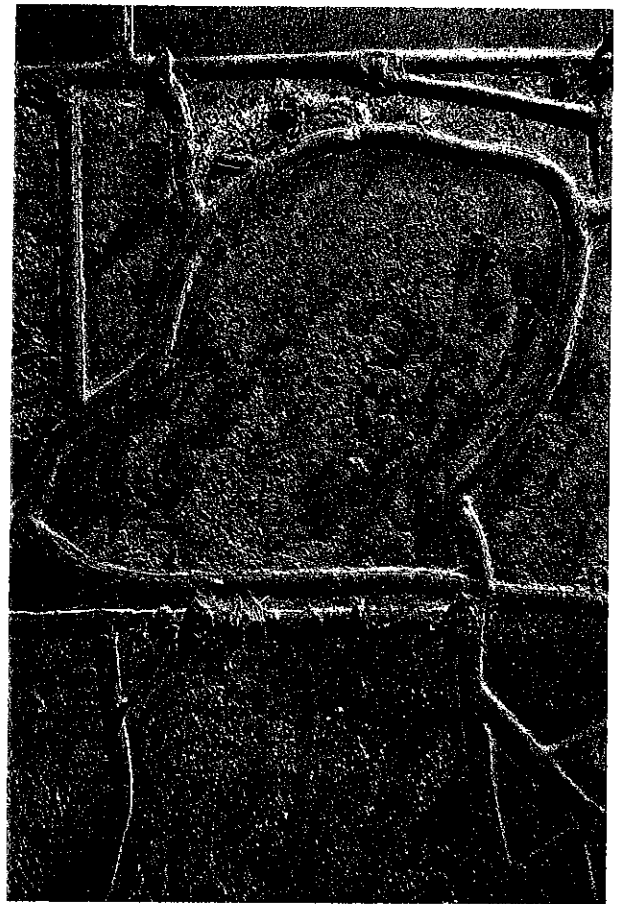
Par ailleurs, une grande pièce représentant un nuage a été replacée à la base du panneau où son emplacement est beaucoup plus cohérent. On distingue d'ailleurs la trace laissée par l'oxydation de la vergette, ce qui indique son positionnement.



Trace d'oxydation
de la vergette



AVANT RESTAURATION



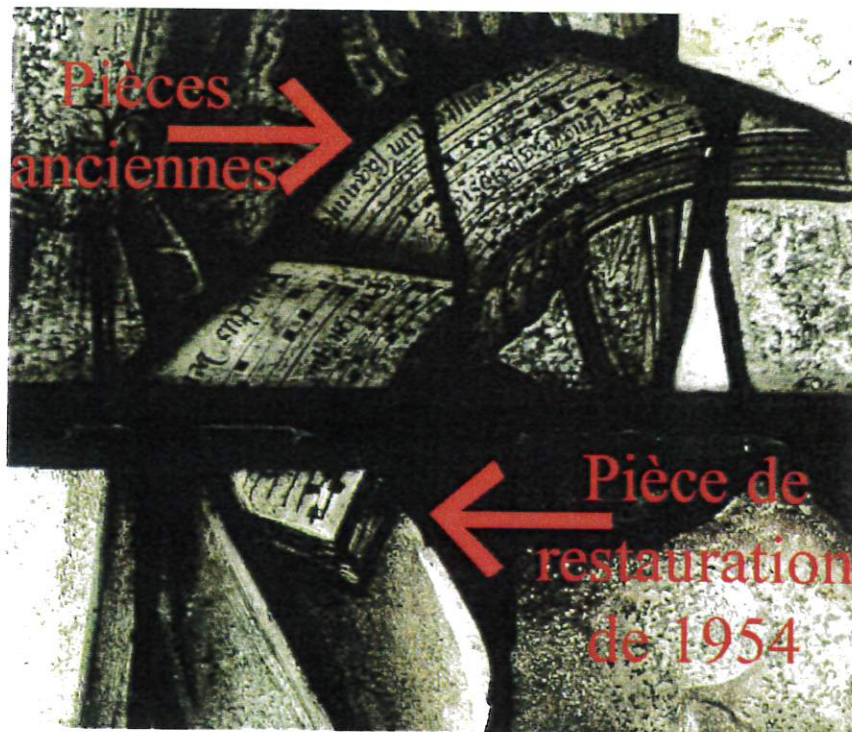
AVANT RESTAURATION
Lumière réfléchi



APRES RESTAURATION

La partie haute de la partition est constituée de pièces anciennes. Par contre, la partie basse est une pièce de restauration de 1954.

La dimension de cette pièce de restauration ne correspond pas à la dimension initiale puisque s'agissant d'un livre, la page de droite devrait être proportionnelle à la page de gauche, en symétrie. Nous avons par conséquent refait cette pièce. Le texte de la partition représenté sur les pièces anciennes est l'hymne "Pange lingua". Ayant recherché le texte original, nous avons pu restituer les lacunes de la page disparue (voir ci-après).



AVANT RESTAURATION



APRES RESTAURATION

BAIE 13

Chapelle Seigneuriale
(Seine-Maritime)
Baie n° 13







AVANT RESTAURATION

- Ateliers Courageux



Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
 Chapelle Seigneuriale
 (Seine-Maritime)
 Baie n° 13

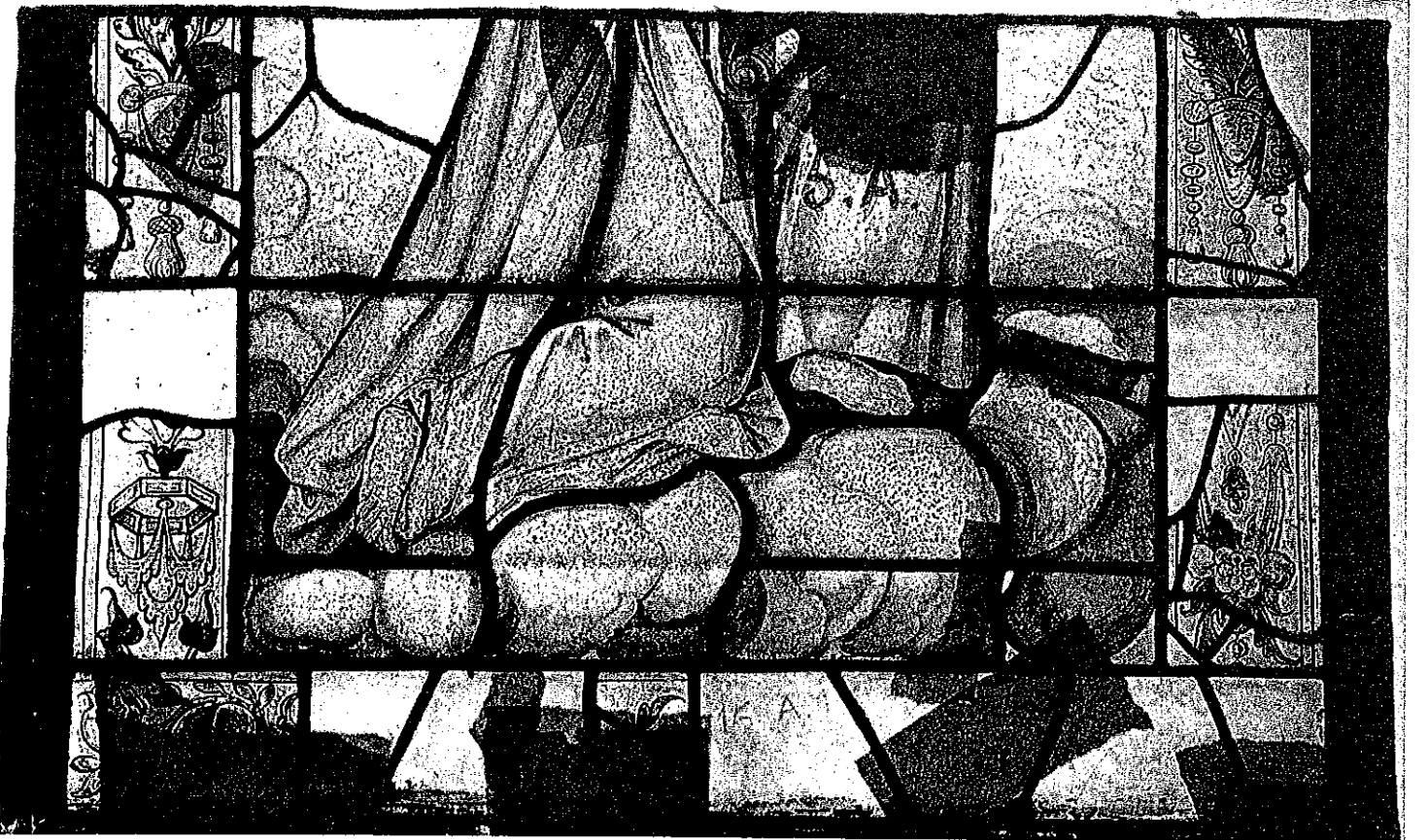
	Collages ou micro-plombs
	Pièces neuves
	Pièces de restauration de 1954
	Pièces anciennes replacées (avec indication de la baie où les pièces étaient placées en désordre)

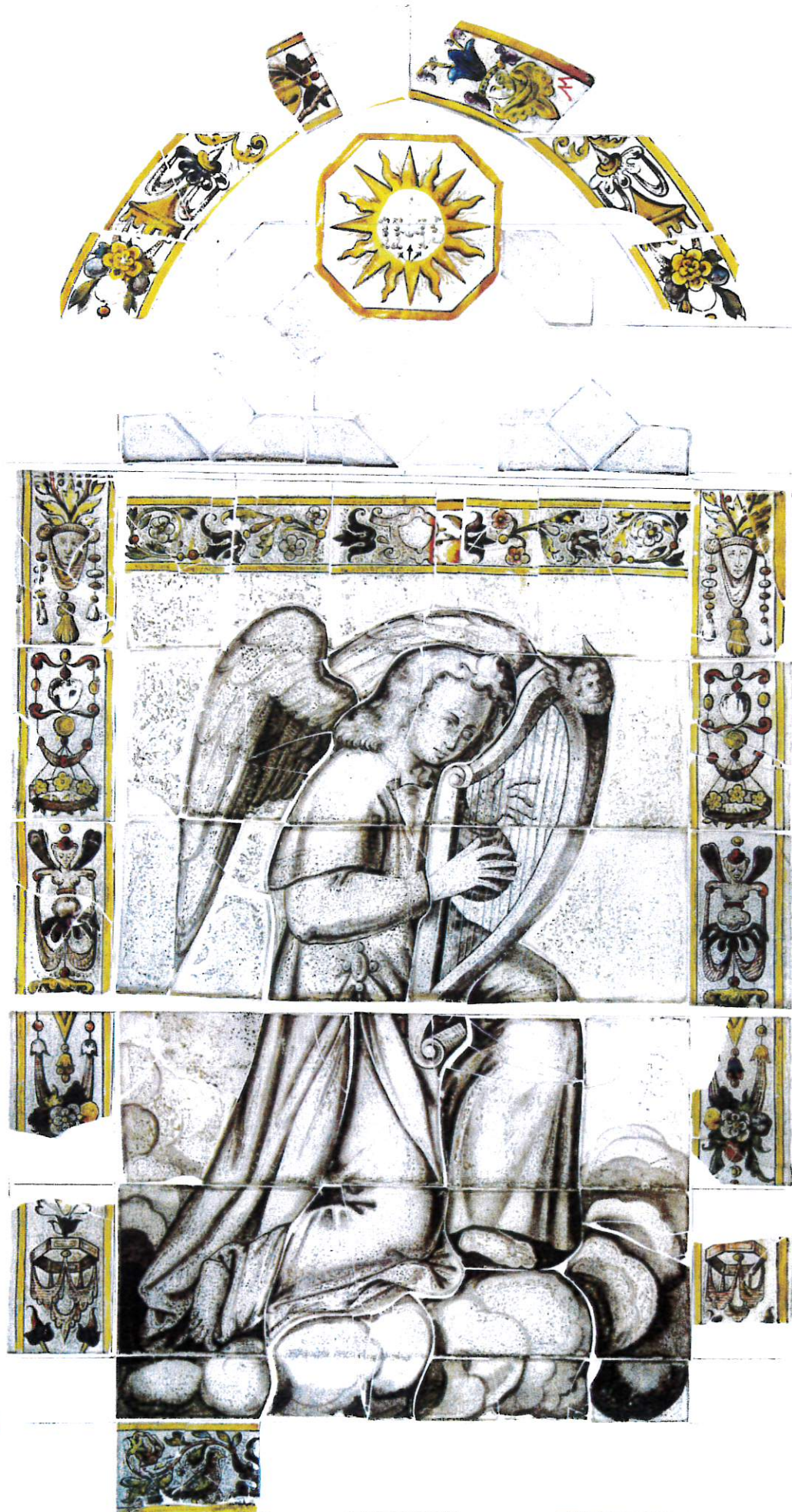


← Morceaux anciens
 placés en
 conservation
 provenant
 de baies disparues

APRES RESTAURATION

- Ateliers Courageux -





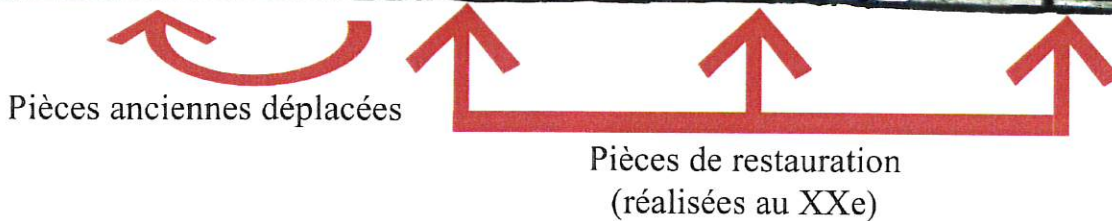
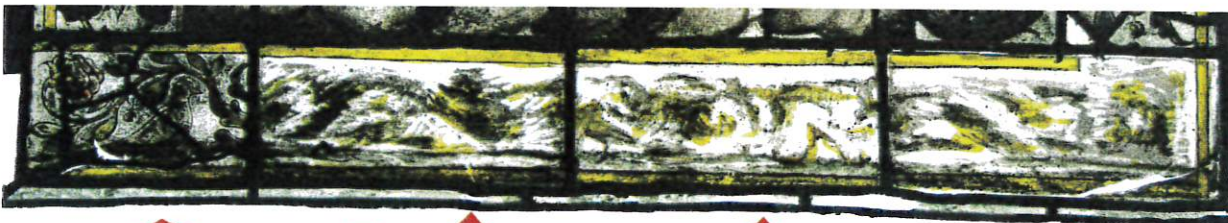
BAIE N° 13

Cette verrière représente un ange jouant de la harpe. De même que pour les autres verrières, les bordures ont subi des désorganisations importantes. Au cours de notre restauration, nous avons rétabli leur disposition. Les lacunes ont été recomposées à partir des éléments subsistants.

La bordure de base, qui avait quasiment totalement disparu, était composée de pièces d'une restauration XXe (réalisée par tâches).

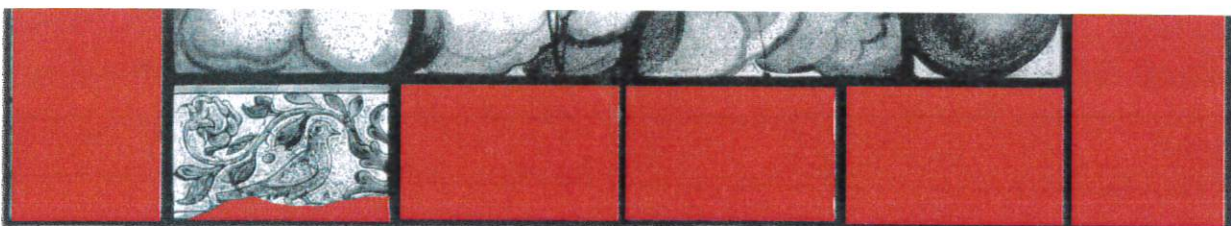
Nous l'avons restituée en replaçant les pièces anciennes qui avaient été déplacées, et d'autre part, en réalisant des compléments inspirés des éléments subsistants et des autres verrières.

AVANT RESTAURATION



APRES RESTAURATION

Pièces anciennes replacées - pièces de restauration XXe enlevées
Pièces neuves réalisées afin de restituer la bordure,
inspirées des éléments anciens subsistants



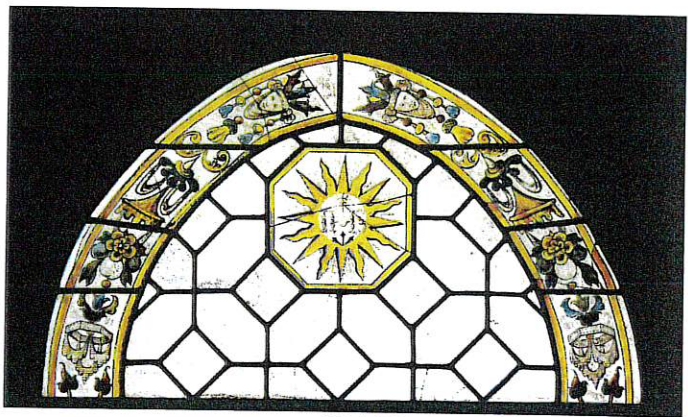
 Pièces neuves

Par ailleurs, ainsi que nous l'avons précisé auparavant, les verrières ont été déplacées au sein de l'édifice, ce qui a provoqué la retaille de nombreuses pièces anciennes au cours des précédentes restaurations.

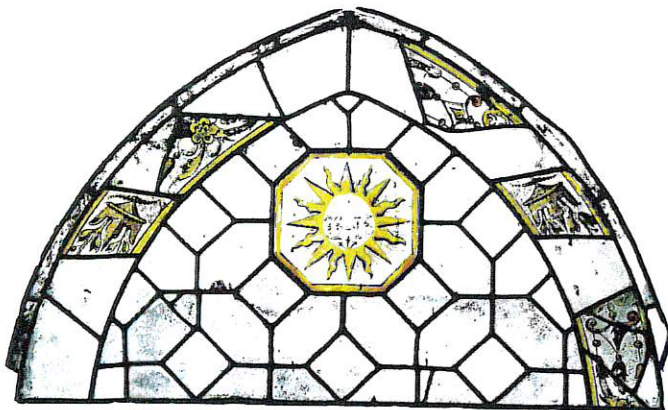
L'une des verrières qui a le plus souffert de cette réorganisation est la baie n° 19. La scène centrale a d'ailleurs été fortement tronquée dans sa hauteur (à la base : sol et pieds des anges). Afin de lui restituer sa hauteur lors de notre restauration et de parvenir à réintégrer la verrière au même emplacement, nous avons interverti la vitrerie du panneau supérieur entre les baies 13 et 19. Cette interversion a eu l'avantage de conserver toutes les pièces anciennes de vitrerie, et d'autre part, de pouvoir restituer la hauteur initiale à la scène centrale de la baie n° 19. Seule la vitrerie a été intervertie, les monogrammes du Christ (IHS) et les bordures sont restées dans leurs verrières respectives. Enfin, la dimension de la tête de lancette replacée dans la baie n° 13 est plus correspondante à la taille de la fenêtre, ceci permettant d'éliminer les filets de scellement disgracieux.



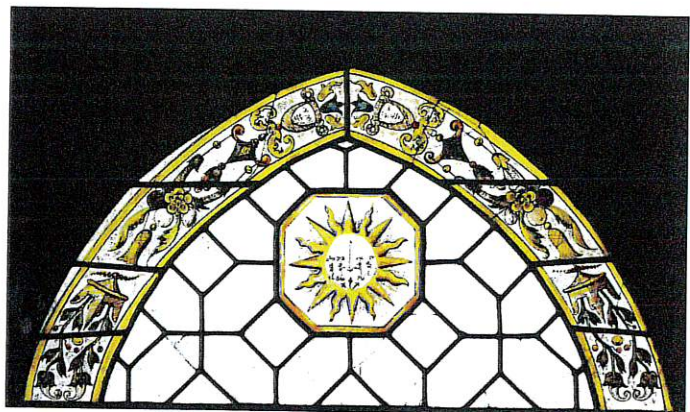
BAIE 13
AVANT RESTAURATION



BAIE 13
APRES RESTAURATION



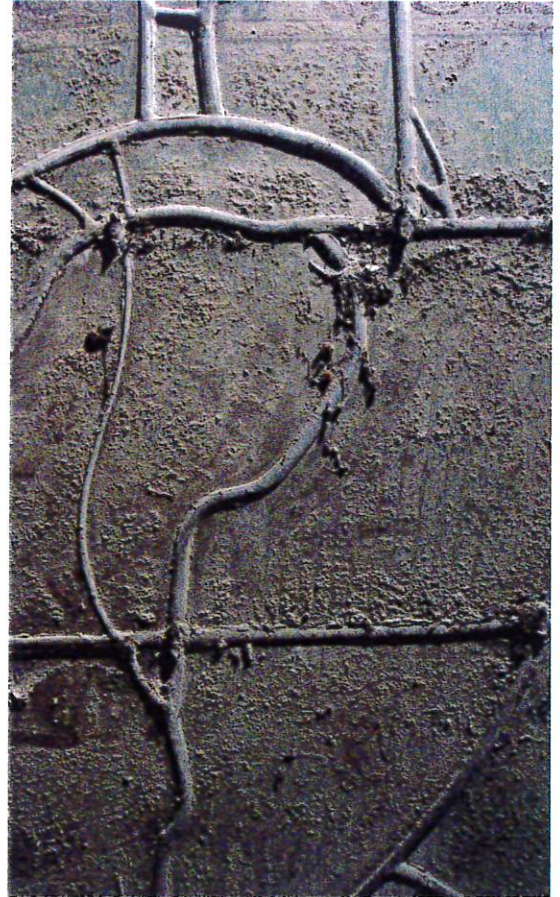
BAIE 19
AVANT RESTAURATION



BAIE 19
APRES RESTAURATION



AVANT RESTAURATION



AVANT RESTAURATION
Lumière réfléchi



APRES RESTAURATION

BAIE 15

Chapelle Seigneuriale
(Seine-Maritime)
Baie N° 15







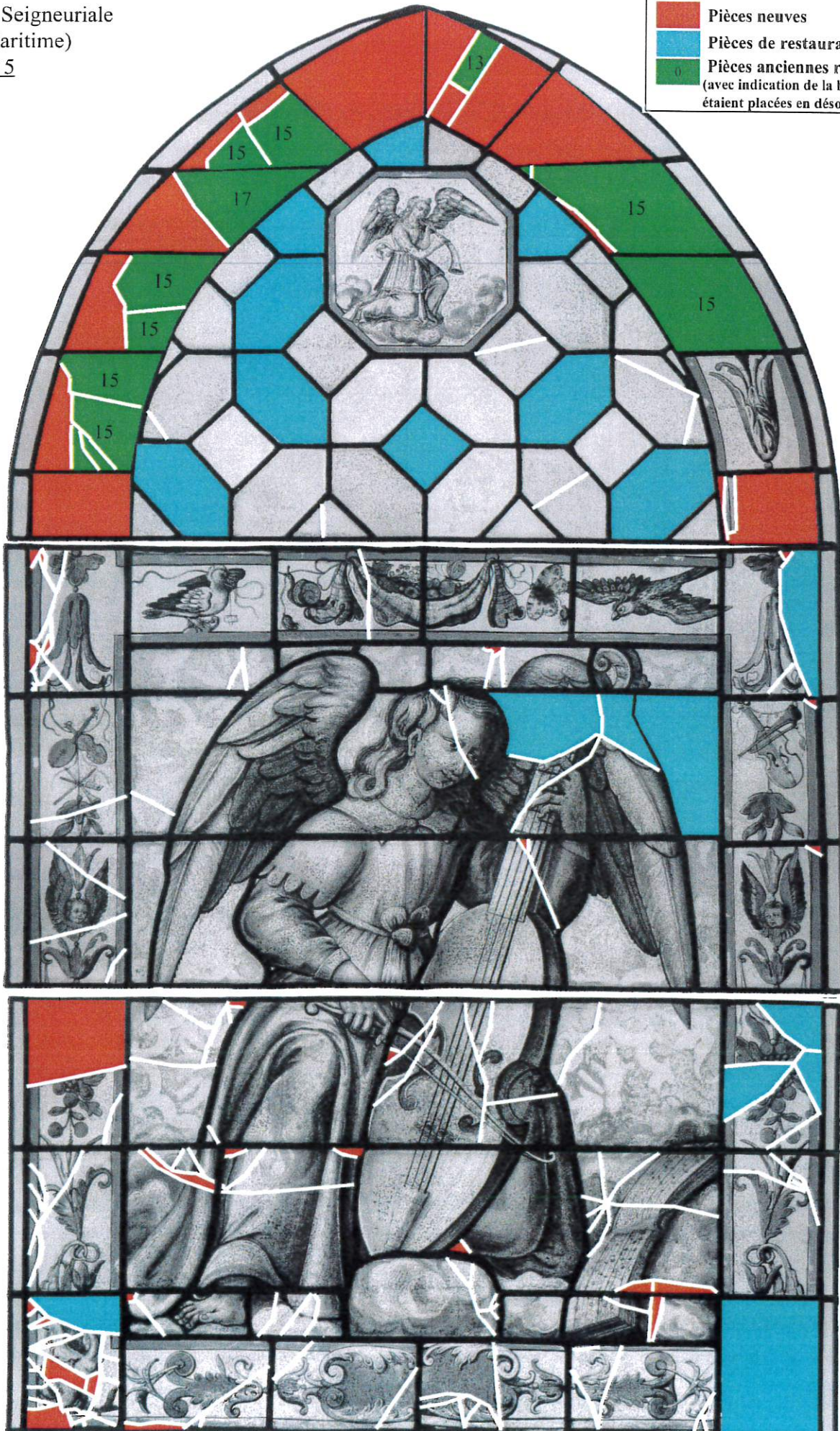
AVANT RESTAURATION

- Ateliers Courageux



Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
 Chapelle Seigneuriale
 (Seine-Maritime)
 Baie N° 15

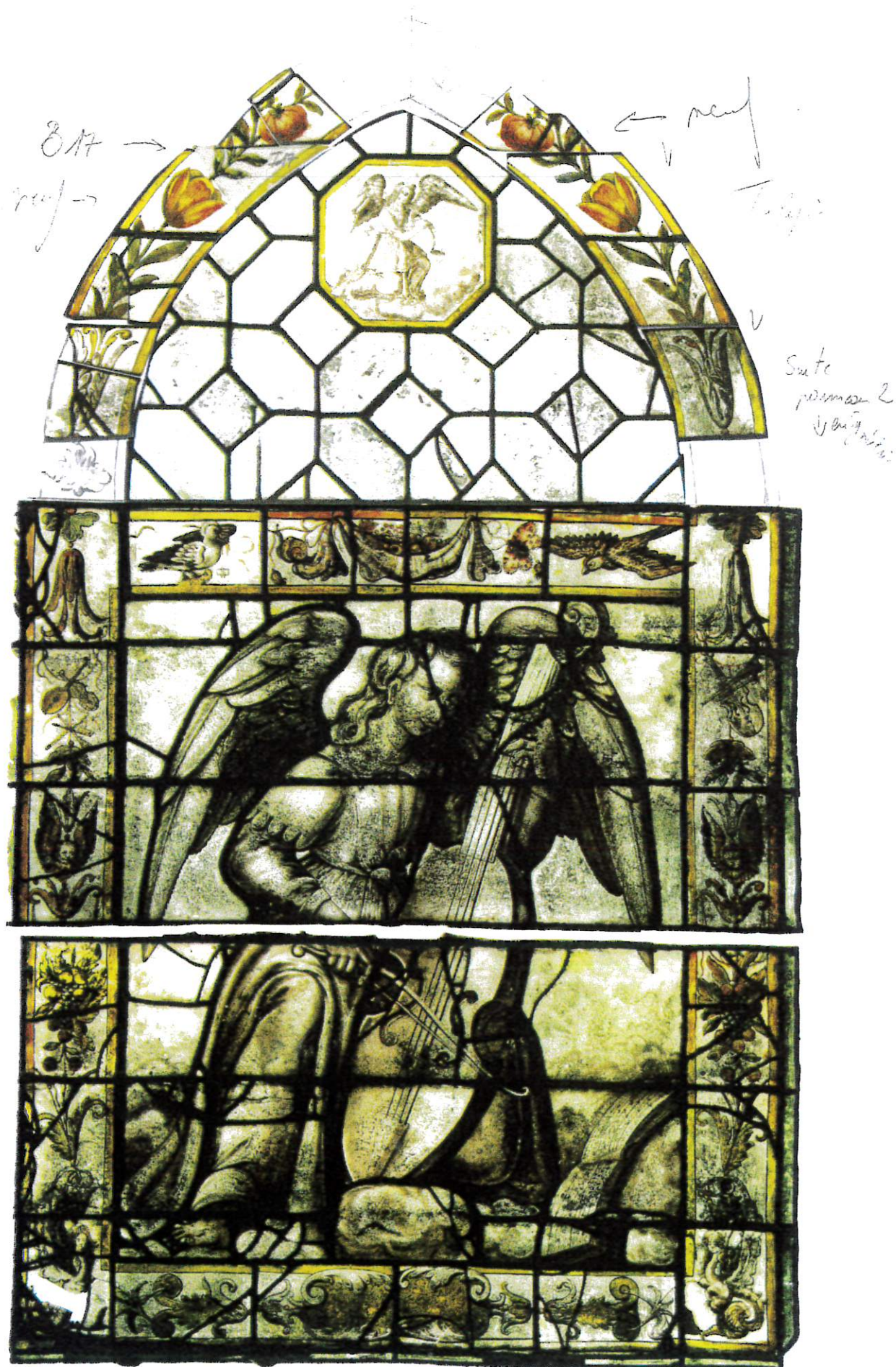
	Collages ou micro-plombs
	Pièces neuves
	Pièces de restauration de 1954
	Pièces anciennes replacées (avec indication de la baie où les pièces étaient placées en désordre)



APRES RESTAURATION

- Ateliers Courageux -

MISE AU POINT DES BORDURES



Le document photographique avant la restauration de 1954 que Madame Leprince nous a remis, nous a permis de restituer la lacune de cette pièce brisée.



PHOTOGRAPHIE PRISE
AVANT LA RESTAURATION DE 1954



AVANT RESTAURATION

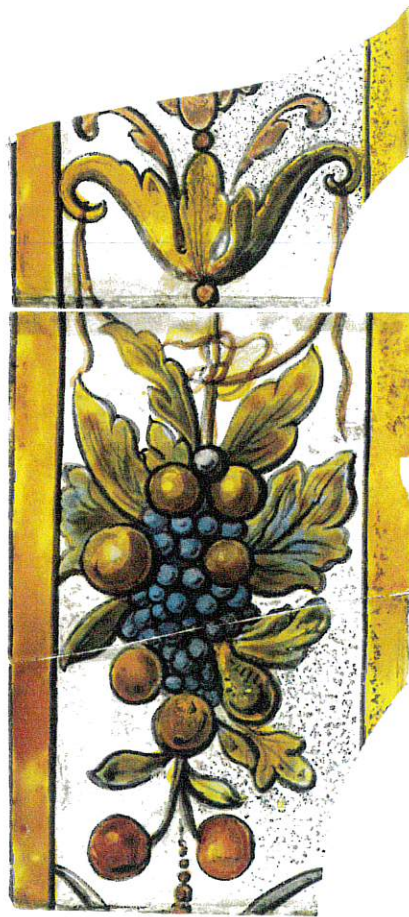


APRES RESTAURATION



AVANT RESTAURATION

pièce de restauration (au centre) remplacée



APRES RESTAURATION

← Pièce neuve

BAIE 17

glise de HAUTOT-LE-VATOIS
hapelle Seigneuriale
eine-Maritime)
ie n° 17



Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS





Chapelle Seigneuriale

(Seine-Maritime)

Vitrail n° 17



Eglise de HAUTOT-LE-VATOIS
 Chapelle Seigneuriale
 (Seine-Maritime)
 Baie n° 17

	Collages ou micro-plombs
	Pièces neuves
	Pièces de restauration de 1954
	Pièces anciennes replacées (avec indication de la baie où les pièces étaient placées en désordre)



APRES RESTAURATION

- Ateliers Courageux -



BAIE N° 17

Cette verrière représente un ange jouant de l'orgue.

Les panneaux ont été retailés en largeur lors de précédentes restaurations, tronquant les bordures et la scène centrale. Le panneau de base a également subi une importante désorganisation.

Lors de notre restauration, nous avons remplacé de nombreuses pièces qui avaient été retournées et déplacées et restitué la largeur de la verrière.



AVANT RESTAURATION (Pièces anciennes du drapé sans raccord)



APRES RESTAURATION



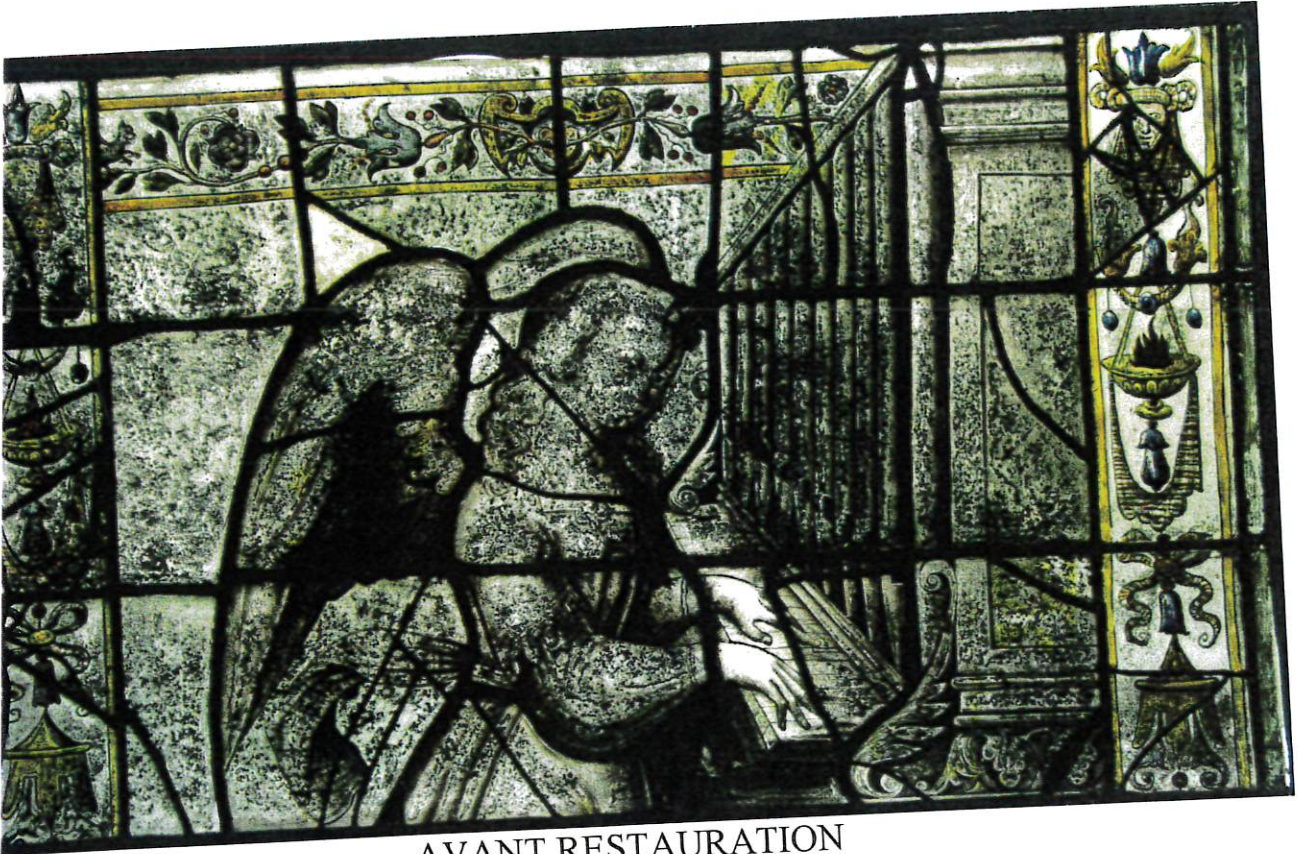
EN COURS DE RESTAURATION
PIECES DE RESTAURATION DE 1954 RETIREES
PIECES ANCIENNES REPLACEES RETOURNEES (RACCORDS RETROUVES)

Pièces déplacées →

↻ Pièces retournées



AVANT RESTAURATION
 (nombreuses pièces anciennes déplacées et retournées)



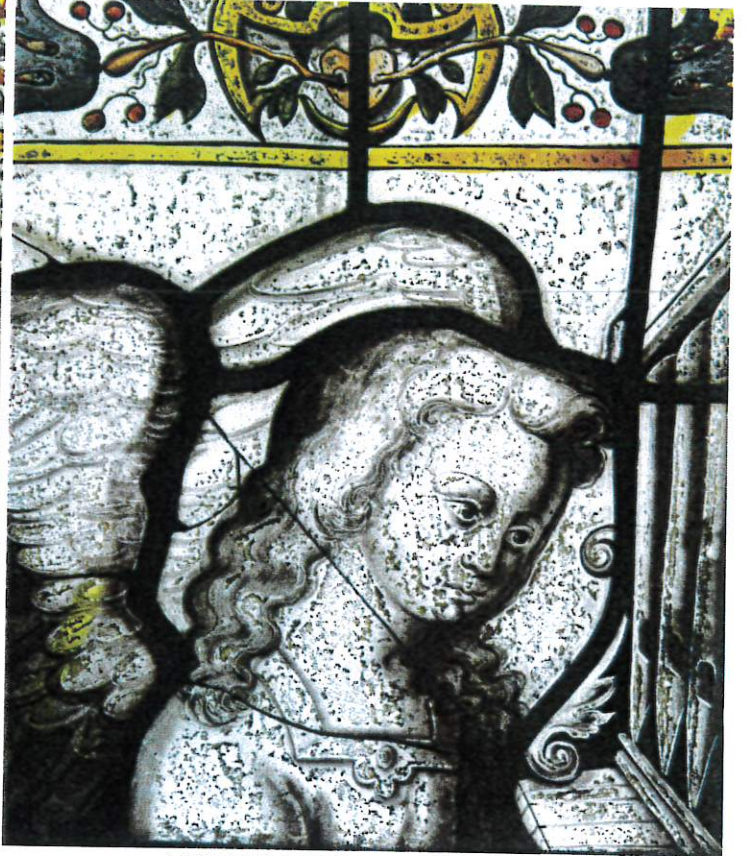
AVANT RESTAURATION



APRES RESTAURATION



AVANT RESTAURATION



APRES RESTAURATION

Remplacement des plombs de casse par des micro-plombs

On peut remarquer avant restauration, la présence des mousses s'accumulant dans les cratères du verre et contribuant à l'altération des grisailles.





BAIE 19

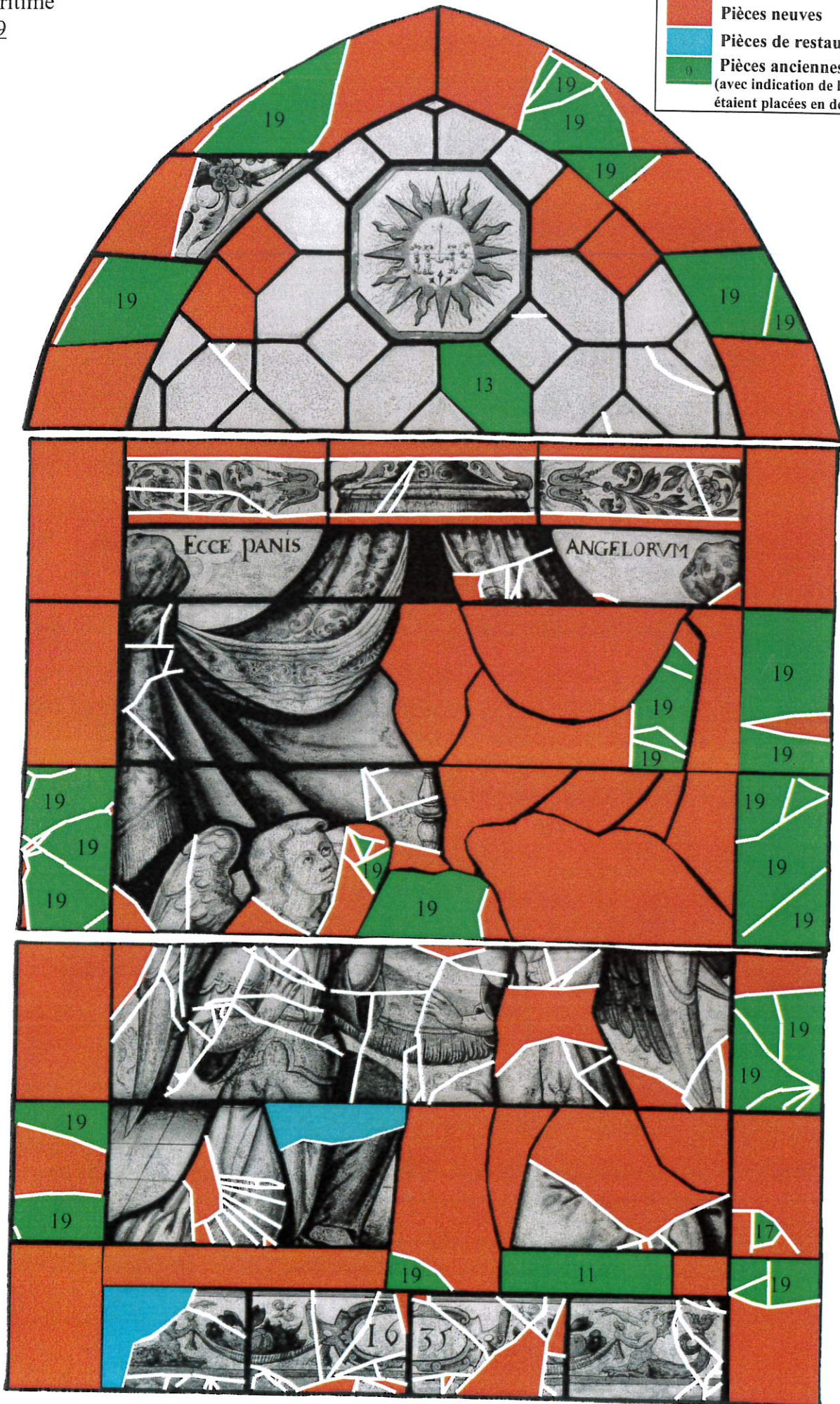


AVANT RESTAURATION



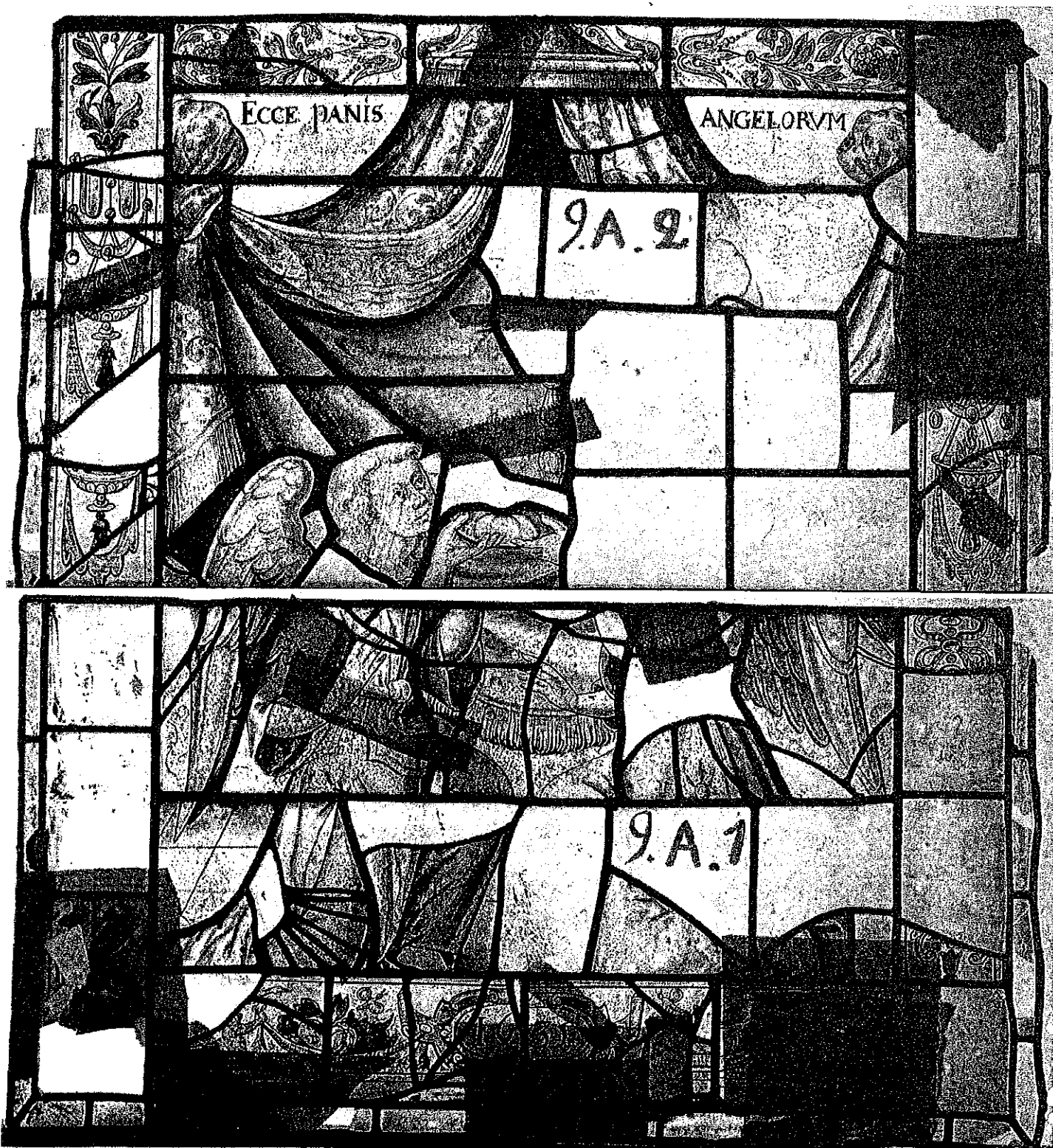
APRES RESTAURATION

	Collages ou micro-plombs
	Pièces neuves
	Pièces de restauration de 1954
	Pièces anciennes remplacées (avec indication de la baie où les pièces étaient placées en désordre)

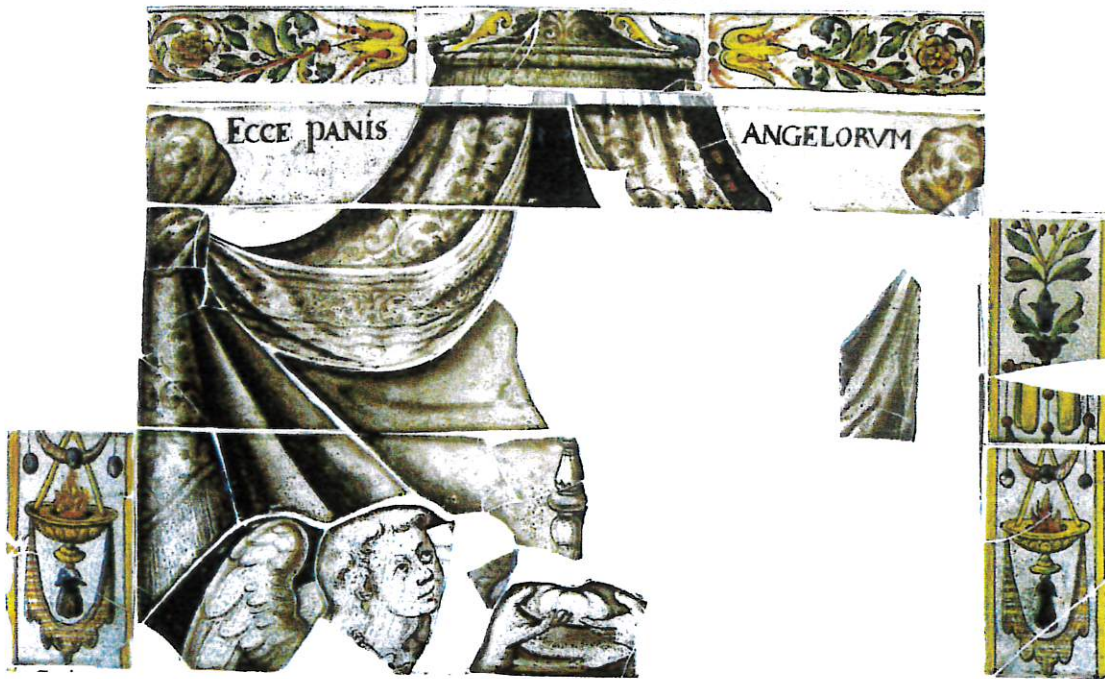
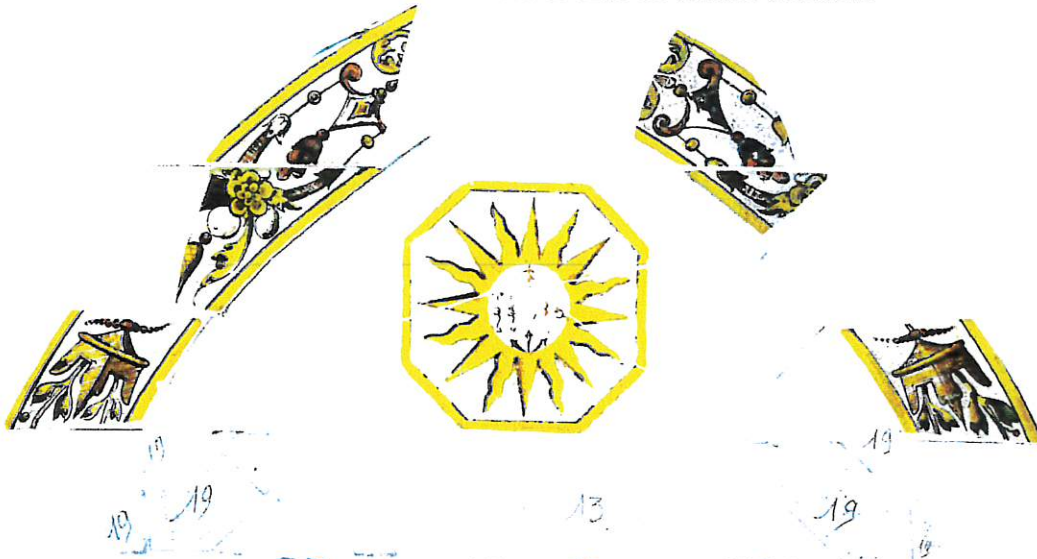


APRES RESTAURATION

Photographies prises avant la restauration de 1954



MISE AU POINT DES BORDURES



BAIE 19

Cette verrière représente deux anges placés sous un dais avec l'inscription "Ecce panis Angelorum". Cette verrière, aujourd'hui très endommagée, a été déplacée au-dessus de l'entrée de la chapelle et l'un des anges a presque entièrement disparu.

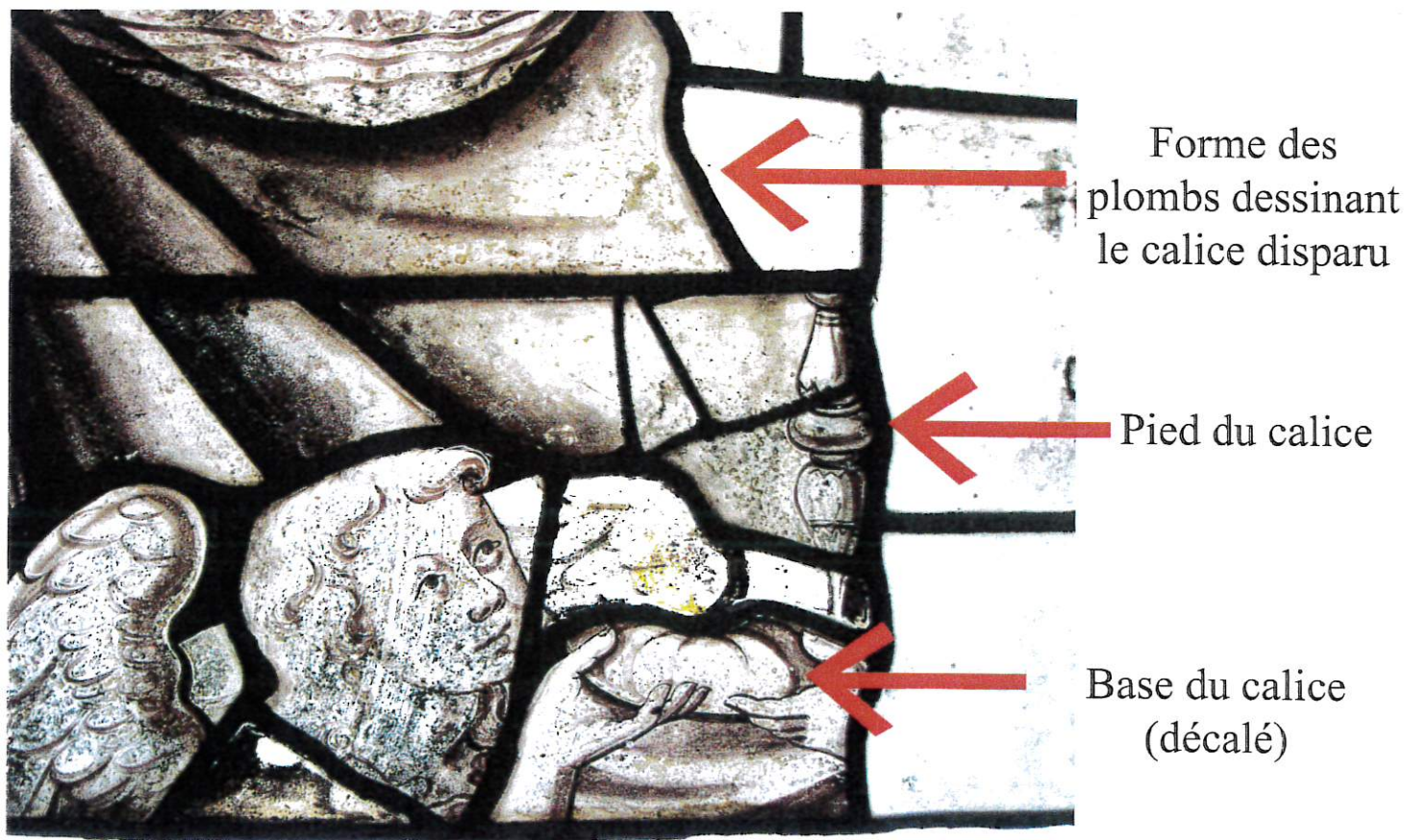
A l'époque où l'Abbé Cochet a réalisé son ouvrage, la verrière se trouvait encore placée derrière l'autel.

Lors de son déplacement dans la chapelle et de précédentes restaurations, de nombreuses pièces ont été coupées et retirées afin d'adapter la verrière à son nouvel emplacement.

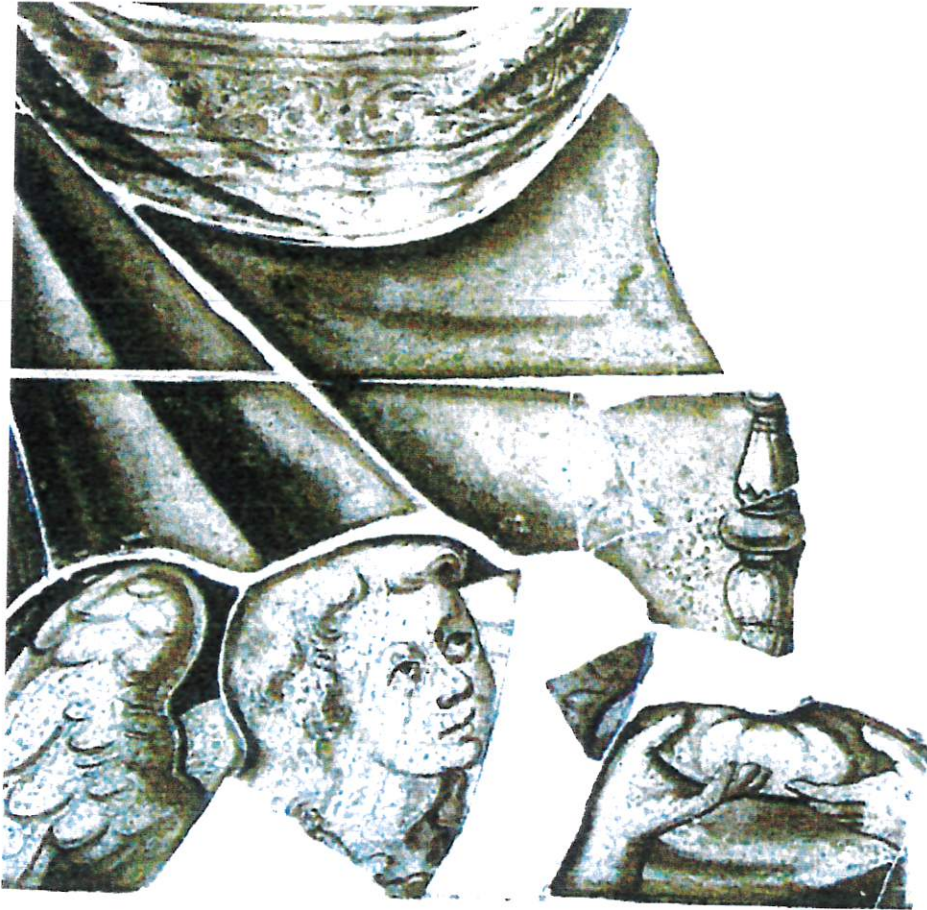
Les lacunes étant très importantes sur cette verrière, environ la moitié, une recherche a été entreprise pour retrouver les éléments disparus.

Au premier abord, on distinguait deux anges (dont l'un avait quasiment disparu), se partageant le pain dans une patène. Or, en examinant les panneaux, nous avons constaté qu'il ne s'agissait pas de pain dans une patène mais de la base d'un calice dont le pied venant en raccord avait été décalé. Encore au-dessus, subsistait la forme des plombs dessinant le bord du calice disparu.

Toutes ces informations nous ont conduits à redécouvrir l'objet central de cette scène (le calice), soutenu par les anges représentés en symétrie.



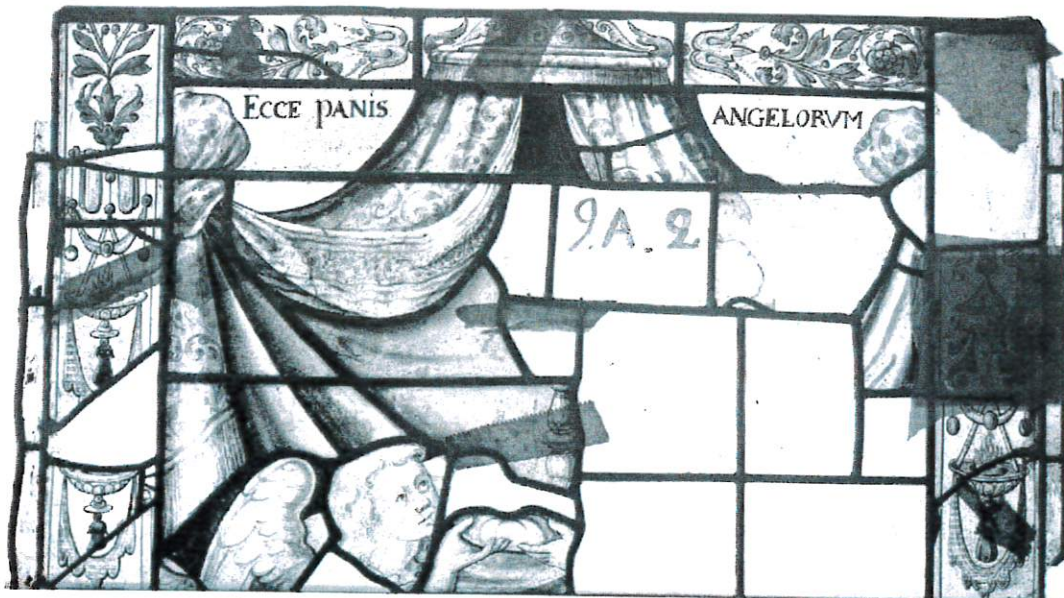
AVANT RESTAURATION



PANNEAU DEMONTE - APRES NETTOYAGE

PIECES DE RESTAURATION GENANTES ENLEVEES -REPOSITIONNEMENT DES
PIECES ANCIENNES (MAINS DES ANGES, BASE ET PIED DU CALICE REPLACES)
APRES DEMONTAGE, ON VOIT NETTEMENT LA FORME DE LA COUPE DU VERRE
(D'ORIGINE) DESSINANT LE HAUT DU CALICE

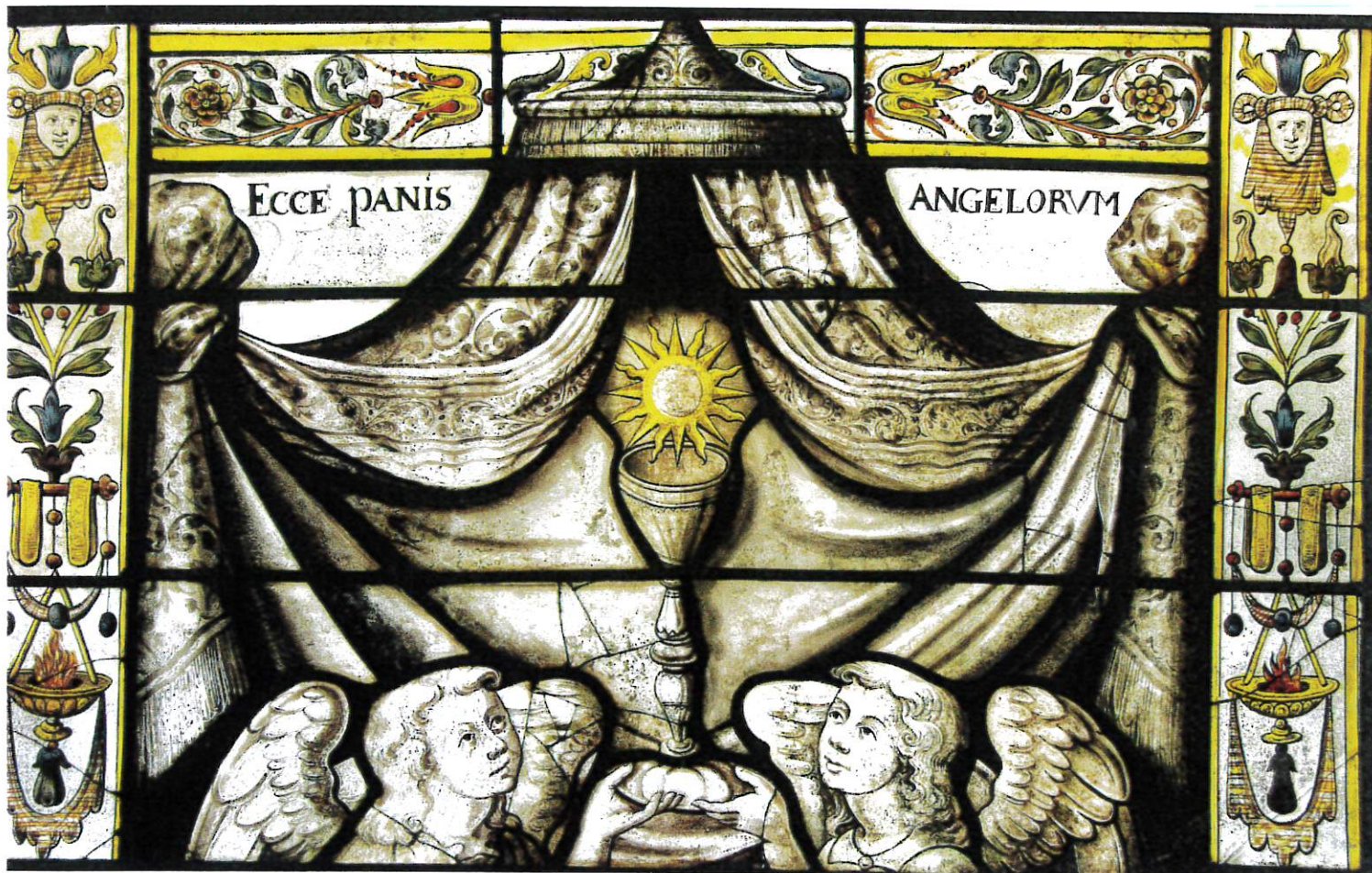
On peut constater sur la photographie ci-après, prise avant la restauration de 1954, que les
pièces sont déjà désordonnées.



Photographie avant la restauration de 1954

Madame Leprince, lors de sa visite en atelier, nous a remis un extrait de l'ouvrage de l'Abbé Cochet dans lequel, elle nous a indiqué qu'effectivement à l'époque, la scène était beaucoup plus complète : "Enfin dans la fenêtre qui éclairait immédiatement le tabernacle et l'autel, on voit deux anges placés sous un dais, soutenant un calice surmonté d'une hostie autour de laquelle est écrite cette belle parole, si souvent répétée par l'église : "Ecce panis Angelorum.""

Ceci nous a confortés dans la progression de cette restitution.



APRES RESTAURATION

Après avoir retiré les pièces de restauration de 1954 et l'ensemble des verres non peints dans la scène, nous avons repositionné les pièces anciennes.

Ceci nous a apporté les informations pour pouvoir comprendre la scène et restituer les lacunes.

Ainsi, le calice a pu être restitué par les pièces anciennes remplacées, ainsi que par la coupe ancienne du verre formant le contour des pièces lacunaires. A partir de ces observations, nous avons recherché des documents pouvant nous apporter des informations sur les parties manquantes.



Bannière (XVIIe siècle)



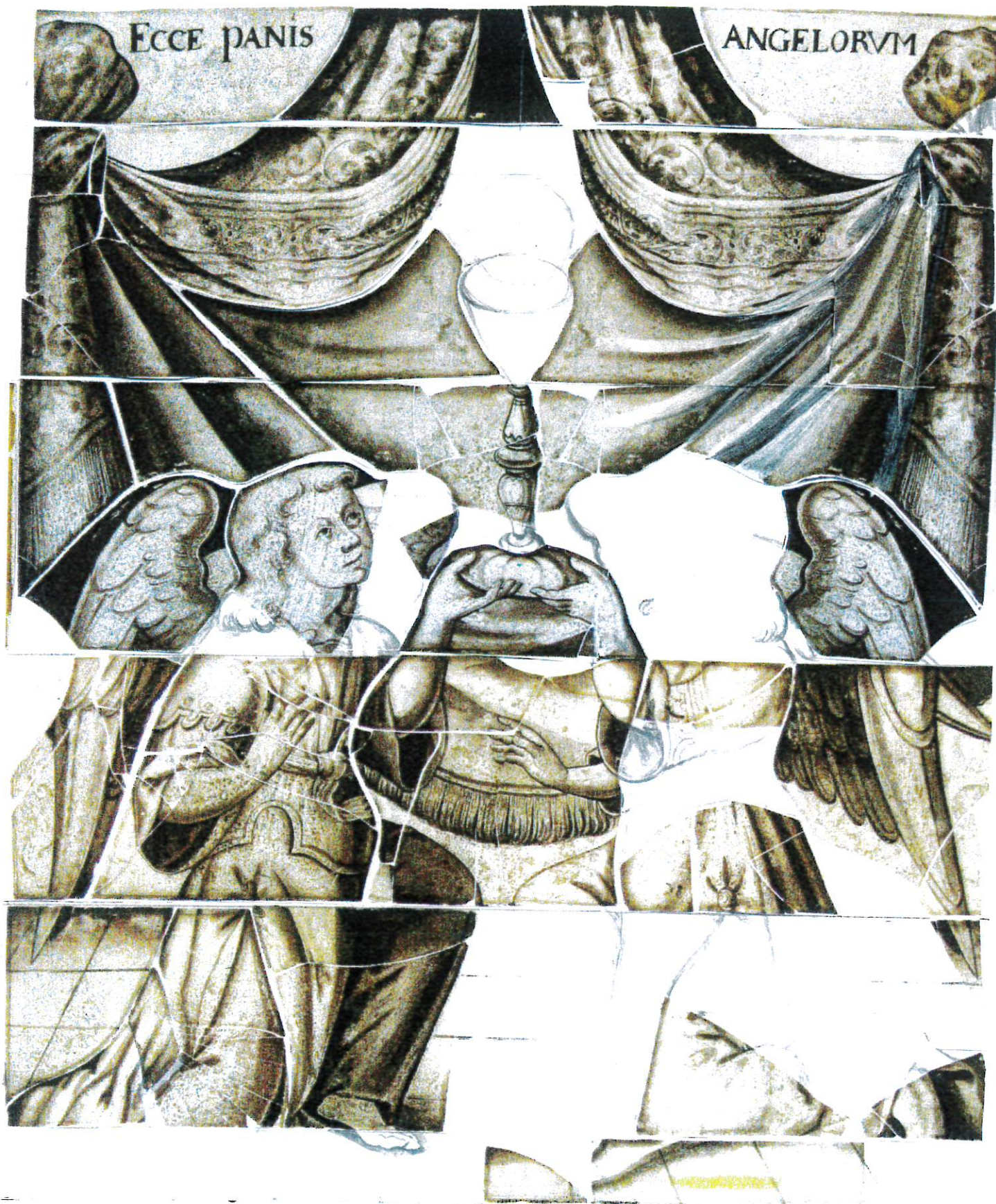
TABLEAU (daté 1636)



Gravure



EN COURS DE RESTAURATION - PANNEAUX DEMONTES
APRES NETTOYAGE - PIECES DE RESTAURATION GENANTES
ENLEVEES - REPOSITIONNEMENT DES PIECES ANCIENNES



En cours de restauration
Mise au point de la restitution des lacunes

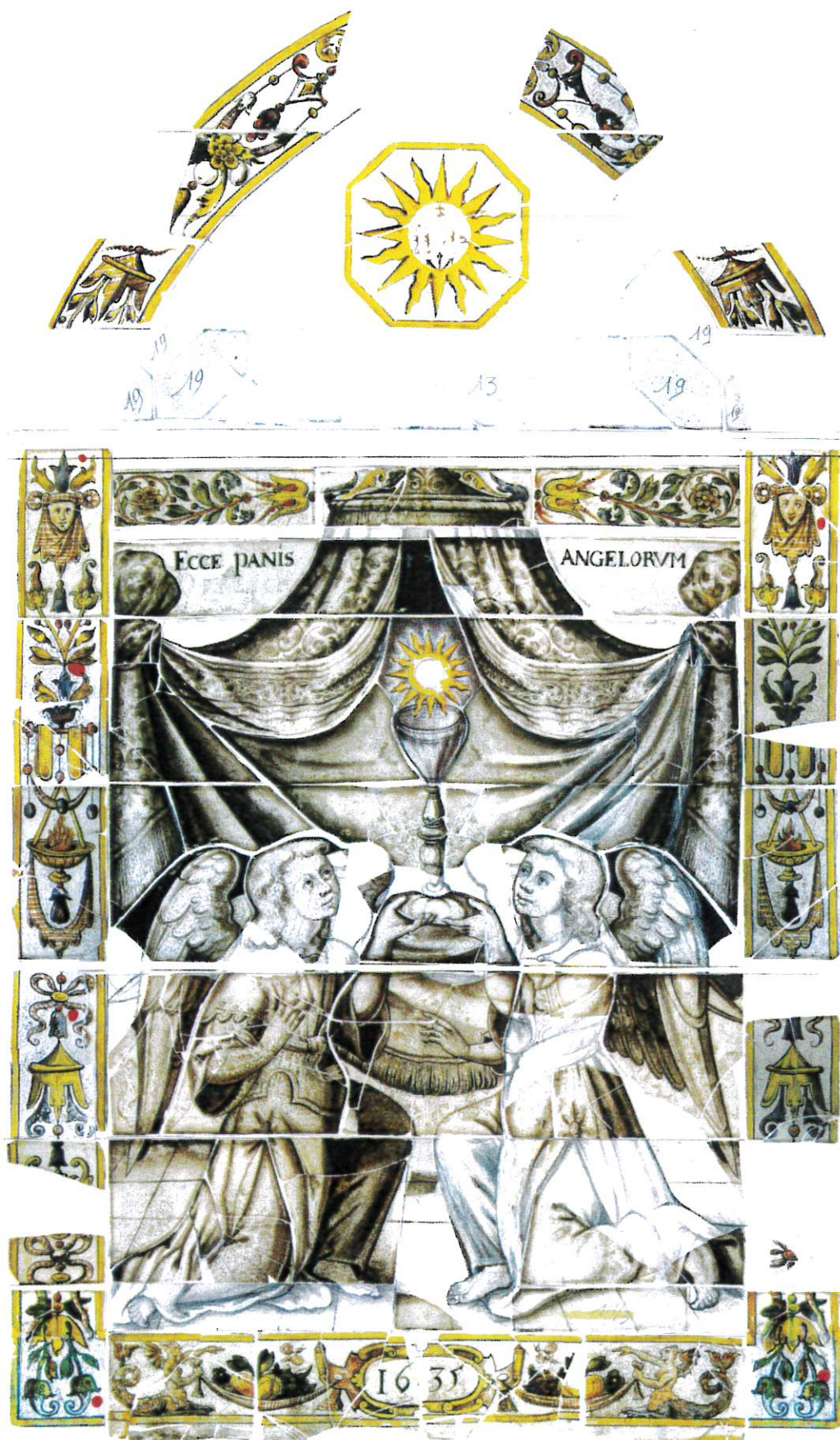
La base de la scène avait été recoupée lors de précédentes restaurations et de nombreuses pièces ont disparu ou ont été déplacées. Des éléments de sol appartenant au panneau de base de la verrière ont été retrouvés dans la baie 11, ainsi que dans les panneaux supérieurs de la baie 19.



AVANT RESTAURATION - (BASE DE LA SCENE TRONQUEE)



EN COURS DE RESTAURATION - PANNEAUX DEMONTES
REPOSITIONNEMENT ET REINSERTION DES PIECES ANCIENNES DEPLACEES



Projet final avant réalisation